



ISSN 0154 - 2109



Reproduction et phénologie du Goéland leucophée *Larus michahellis* de 2008 à 2012 sur le lac de Lastioules (Cantal).

Thierry Leroy

LE GRAND-DUC N°80 (ANNEE 2012)



© LPO Auvergne - R Riols

Manuscrit reçu le 6 janvier 2013

✉ Thierry LEROY, thierry.leroy047@orange.fr



Introduction



© LPO Auvergne - JM Frenoux

Le Goéland leucophée *Larus michahellis* est un nicheur, migrateur et hivernant commun en France (DUBOIS *et al.*, 2008). Après une probable disparition du territoire national au 19^{ème} siècle, l'espèce s'est progressivement réimplantée, à partir du littoral méditerranéen, et a même connu une explosion démographique dans les années 1970. Une colonisation vers le nord et dans les terres est toujours d'actualité (DUBOIS *et al.*, 2008). En Auvergne, sa présence en période de reproduction s'accroît dans les années 1990 (BOITIER, 2008 ; LEROY, 2008). La première reproduction y est mentionnée en 1996 simultanément sur 2 sites du département du Cantal : les gorges de la Truyère et le lac de Lastiouilles (BRUGIERE, 1999 ; LEROY, 2009). Depuis, sa présence est devenue régulière, tant en période de reproduction que d'hivernage et de migration (DULPHY, 2009 ; LEROY, 2008 et 2009 ; HOUSTON *in* LPO AUVERGNE,

2010). Les sites auvergnats de reproduction certains restent cependant peu nombreux, puisque seule une quinzaine a accueilli l'espèce. Ils sont aussi marqués par des effectifs restreints, avec souvent un unique couple, et par une installation précaire puisque souvent utilisés une seule année.

Dans ce contexte, le lac de Lastiouilles apparaît comme une exception, avec une occupation permanente depuis 1996 et une reproduction certaine depuis 2008. L'historique de la présence de ce goéland sur ce lac, les reproductions de 2008 et 2009 et les premiers éléments de phénologie ont été fournis par LEROY (2009). Le lac de Lastiouilles est un vaste plan d'eau artificiel de 130 ha qui sert de retenue hydroélectrique. Il est situé dans un paysage de moyenne montagne auvergnat, à 850 m d'altitude, sur le plateau de l'Artense, commune de Tremouille, dans le nord du département du Cantal. Initié depuis 2008, le suivi de la reproduction et des effectifs du Goéland leucophée sur ce lac est un bon indicateur de l'évolution de la population locale, voire régionale.

Méthodes

De 2008 à 2012, 267 sorties ornithologiques ont été réalisées par l'auteur sur le lac de Lastiouilles (tableau 1). Ce nombre a progressé année après année, sauf pour 2012 qui accuse une légère baisse par rapport à l'année précédente. Ces sorties sont inégalement réparties selon les mois, puisque ceux de mars à juin sont les plus fréquentés contrairement à ceux d'octobre à janvier.

Chacune de ces sorties a fait l'objet d'un comptage attentionné des Goélands leucophée, d'une durée comprise en général entre 30 et 90 minutes. Les sorties de mai à juillet sont les plus longues, afin de compter avec précision les couvées. Elles ont eu lieu en général en matinée ou en fin de soirée sur la période d'avril à septembre en raison de la présence d'un dortoir nocturne.

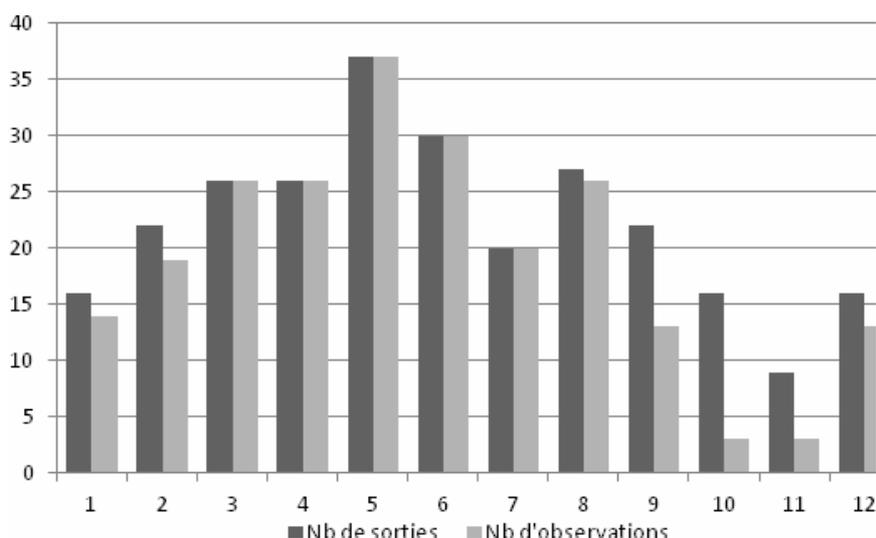
Tableau 1 : nombre de sorties ornithologiques sur le lac de Lastiouilles réparties par an et par mois

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEP	OCT	NOV	DEC	Total
2008	2	6	4	3	7	5	1	1	3	2	3	0	37
2009	0	3	5	5	6	7	3	2	1	3	2	3	40
2010	2	3	6	4	9	7	6	8	4	6	1	3	59
2011	9	6	5	7	10	7	6	7	7	0	1	4	69
2012	3	4	6	7	5	4	4	9	7	5	2	6	62
Total	16	22	26	26	37	30	20	27	22	16	9	16	267

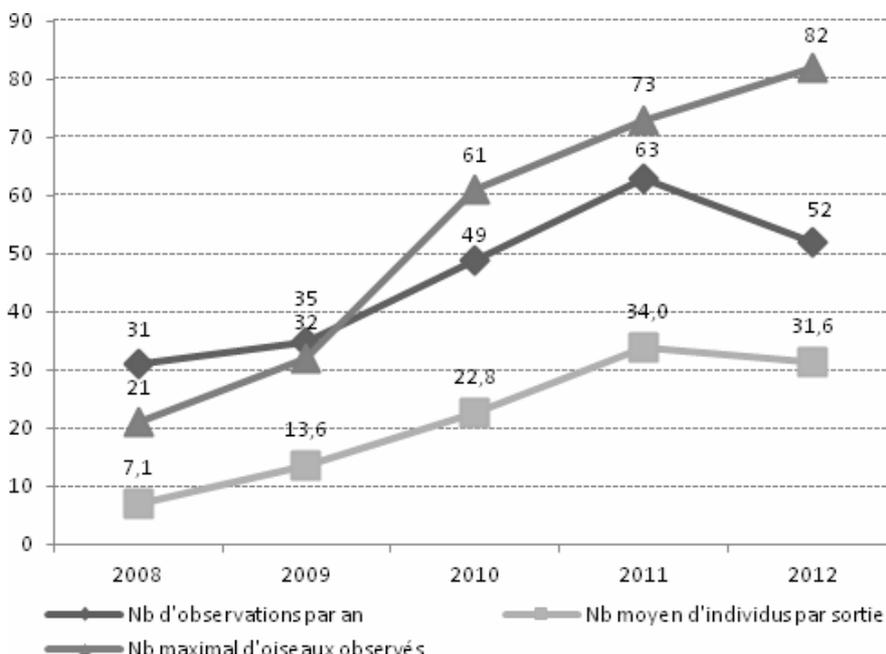
Résultats

Evolution du nombre d'observations et des effectifs

Le Goéland leucophée a été observé à 86 % des 267 visites sur le lac de Lastiouilles, soit 230 observations durant ces 5 ans. Ce pourcentage varie peu selon les années, puis le maximum est 91 % en 2011 et le minimum de 83 % en 2010. Ce goéland est observé à toutes les sorties des mois de mars à juillet, alors qu'il est peu observé sur celles d'octobre et novembre, respectivement 19 % et 33 % (figure 1).

Figure 1 : répartition annuelle du nombre de sorties et d'observations du Goéland leucophée sur le lac de Lastioules de 2008 à 2012

Durant ces 5 années, le nombre annuel d'observations est en constante augmentation, hormis l'année 2012 marquée par une baisse (figure 2). Cette tendance est la même pour le nombre moyen d'oiseaux observés par sortie, qui oscille entre 7 en 2008 et 32 en 2012, avec un maximum de 34 en 2011. Le nombre maximal d'oiseaux observés pour une sortie par an est quant à lui en constante progression, de 21 en 2008 à 82 en 2012.

Figure 2 : évolution du nombre annuel d'observations, moyen d'individus par sortie et maximal d'individus observés de 2008 à 2012 sur le lac de Lastioules

Evolution des paramètres de reproduction

Le nombre de couples adultes présents en période de reproduction est estimé à partir de la moyenne, divisée par 2, des nombres d'adultes observés chaque mois entre février et mai. Ce nombre de couples progresse chaque année, passant de 2,8 couples en 2008 à 11,9 couples en 2012 (tableau 2).

Le nombre de couples producteurs est équivalent à celui du nombre de couples ayant réussi leur reproduction. Il est aussi équivalent ici au nombre de nichées réussies, puisque, *a priori*, il n'y a qu'une reproduction réussie par couple et par an. Ce nombre est en constante augmentation, oscillant entre 1 nichée réussie en 2008 et 9 en 2011, avec cependant une baisse en 2012, puisque seulement de 5 à 7 nichées ont réussi. Au total, il y a eu entre 24 et 26 reproductions réussies.

Depuis 2008, entre 48 et 52 juvéniles se sont envolés. Le nombre de juvéniles à l'envol suit la même tendance à l'augmentation que celui des nichées réussies, avec 2 jeunes en 2008, 18 en 2011 et une estimation entre 12 et 16 jeunes en 2012.

En moyenne, il y a 2 jeunes pour chaque couple producteur et 1,18 jeune par couple présent en période de reproduction. Il y a eu 7 nichées réussies de 1 jeune, de 10 à 12 de 2 jeunes et 7 de 3 jeunes.

Tableau 2 : évolution des principaux paramètres de reproduction de 2008 à 2012

	2008	2009	2010	2011	2012	Moyenne
Nb de couples adultes présents en période de reproduction	2,8	5,9	8,7	9,8	11,9	7,82
Nb de couples producteurs (ou de nichées réussies)	1	3	6	9	5 à 7	5
Nb de jeunes à l'envol	2	6	10	18	12 à 16	10
Nb moyen de jeunes à l'envol par couple producteur	2	2	1,6	2	2,3	2,01
Nb moyen de jeunes à l'envol par couple adulte	0,71	1,02	1,15	1,84	1,18	1,18

Éléments de phénologie

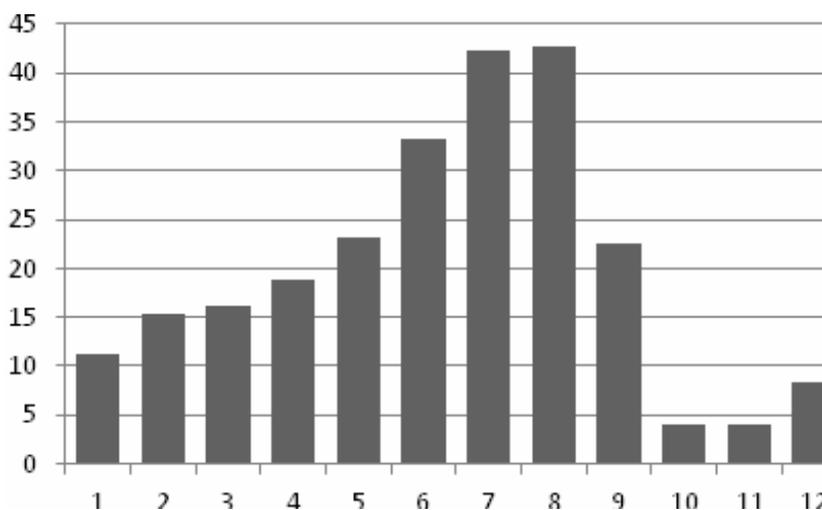
Les données accumulées sur ces 5 années permettent de préciser le calendrier de reproduction du Goéland leucophée sur le lac de Lastioules esquissé par LEROY (2009). Remarquons la fréquentation précoce des reproducteurs sur le site, avec les premières vocalises et parades dès fin décembre, les cantonnements en mars suivis des pontes surtout en avril, l'observation des poussins surtout en mai et juin, puis enfin l'envol des jeunes de fin juin à mi juillet (figure 3).

Figure 3 : calendrier de reproduction du Goéland leucophée au Lac de Lastioules (Cantal)

	Déc.	Janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept
Arrivée										
Vocalises, parades										
Cantonnement										
Ponte										
Couvaison										
Poussins										
Envol										
Jeunes volants										

La fréquentation du site est minimale en octobre et novembre, avec environ 4 oiseaux observés par sortie (moyenne de 2008 à 2012) puis elle progresse régulièrement à partir de décembre et durant tout le printemps pour atteindre les effectifs maximaux en juillet et août, avec une quarantaine d'oiseaux observée par sortie (figure 4).

Figure 4 : répartition annuelle du nombre moyen mensuel de Goélands leucophées observés (moyenne 2008-2012)



De fin mars à début septembre, les Goélands leucophées passent la nuit sur le lac de Lastioules. Les premières dates d'observation de ce dortoir nocturne sont, par exemple, le 28 mars 2010 ou le 25 mars 2012. Les dernières sont le 14 septembre 2011 et le 7 septembre 2012. En fin de soirée du 19 septembre 2011, 53 goélands tournent et se posent sur

le lac, mais ils finissent par s'envoler pour disparaître loin vers l'ouest. Ce même type d'observation est renouvelé le 16 septembre 2012.

Le milieu de reproduction

Sur le plan d'eau de Lastiouilles, les goélands se reproduisent uniquement sur les trois îles. Cet emplacement isolé leur assure probablement une sécurité vis-à-vis des prédateurs et des dérangements humains. Bien qu'accueillant un seul couple, une très petite île, de l'ordre de 100 m², située au centre du plan d'eau, est particulièrement appréciée, puisque chaque année, elle abrite le premier couveur et fournit les juvéniles volants les plus précoces. Cette île est surtout rocheuse, mais de la végétation herbacée et quelques arbustes s'y développent. La deuxième île, quoique légèrement plus grande, accueille rarement des nicheurs, probablement en raison de son dense boisement. La troisième île, la plus grande avec environ 0,8 ha, est la plus favorable, puisqu'elle accueille la majorité des couples reproducteurs. Ceux-ci nichent surtout dans la lande ouverte à callune fausse bruyère *Calluna vulgaris* où quelques rochers affluent, sans délaissier pour autant le boisement ouvert, qui occupe l'autre moitié de l'île.

Discussion

Il est toujours surprenant de voir des goélands dans ce paysage de moyenne montagne de la haute Auvergne. Nul doute que ces paysages et ces milieux naturels conviennent au Goéland leucophée, puisque les observations dans ce secteur ont connu une augmentation considérable en 20 années, passant de quelques rares individus notés par an dans les années 1990 à des observations presque quotidiennes maintenant (DULPHY, 2009 ; *obs. pers.*).

En Auvergne, le lac de Lastiouilles apparaît comme le site de reproduction du Goéland leucophée le plus régulier et le plus abondant. Depuis 2008, année de la première reproduction réussie constatée, cette colonie nicheuse progresse régulièrement passant de 2 à 12 couples. Les nombres de nichées réussies et de juvéniles à l'envol progressent eux aussi régulièrement, malgré un léger recul en 2012. Actuellement, il y a une petite dizaine de nichées réussies par an pour une quinzaine de jeunes à l'envol. Les taux de reproduction sont bons, puisque, pour ces cinq dernières années, ils sont de 2 jeunes à l'envol par couple producteur et de 1,2 par couple présent en période de reproduction.

Cette colonie de Goélands leucophée de Lastiouilles semble donc fonctionner correctement et être encore en progression. L'île accueillant la majorité des reproductions n'apparaît pas saturée. Les dérangements restent faibles, malgré la présence d'un nouveau centre de pêche et d'une base nautique. L'activité de cette dernière s'effectue essentiellement en été, période où les jeunes goélands sont souvent déjà volants, et en milieu de journée, moment où les goélands peuvent prospector les alentours. Les variations de niveau d'eau semblent jouer un rôle dans la réussite de la reproduction. En 2012, les hauts niveaux d'eau, réduisant la taille des îles et leur milieu favorable, pourraient avoir eu comme conséquence la baisse des réussites de reproduction.

Avec la production de 48 à 52 jeunes en 5 ans, cette colonie du lac de Lastiouilles joue un réel rôle de population "source" dans la population locale de goéland leucophée. Rappelons que seules 3 autres reproductions isolées et réussies ont été observées dans les alentours durant ces dix dernières années :

- unique reproduction d'un couple au lac des Bordes, Compains, Puy-de-Dôme, en 2005 (LEROY, 2008) ;
- une reproduction probable au lac du Jolan, Ségur-les-Villas, Cantal, en 2006 (*obs. pers.*) ;
- une reproduction probable au lac Chambon, Puy-de-Dôme, en 2012 (*obs. de François Guélin*).

Seule la période de reproduction, de mars à septembre, correspond aussi à un cantonnement nocturne des Goélands leucophée sur le lac de Lastiouilles. Les oiseaux y passent alors la nuit, regroupés au milieu du plan d'eau. De septembre à mars, alors que plus aucun leucophée ne passe la nuit à Lastiouilles, un autre dortoir est visible sur le plan d'eau de la retenue de barrage de Bort-les-Orgues (Corrèze). Ce site, éloigné de 12 km vers l'ouest, est seulement à 540 m d'altitude, ce qui lui assure des conditions climatiques moins rudes. Au regard de plusieurs éléments (concordance dans les effectifs, dans les dates de changement de site, dans l'orientation des vols...), on peut émettre l'hypothèse qu'il s'agit des mêmes oiseaux qui utilisent deux sites de dortoirs différents selon la saison. Ces Goélands leucophée seraient alors sédentaires et formeraient une sous-population avec un fonctionnement particulier.

Bibliographie

BOITIER E. (Dir.), 2000. Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, hors série n°1, 132 p.

BRUGIERE D., 1999. L'extension du Goéland leucophée *Larus cachinnans* dans le Massif Central. *Alauda* 67 (3) : 236-237.

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G & YESOU P., 2008. *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.

DULPHY J.P., 2009. L'expansion du Goéland leucophée en Auvergne : point en 2009. *Le Grand Duc*, 75.

LPO AUVERGNE, 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. LPO Auvergne, Delachaux & Niestlé, Paris : pp. 187-189.

LEROY T., 2008. Nidification réussie du Goéland leucophée *Larus michahellis* à 1 186 m en Auvergne. *Ornithos*, 15 (3) : 226-228.

LEROY T., 2009. Le Goéland leucophée *Larus michahellis* nicheur au lac de Lastioules (Cantal). *Le Grand Duc*, 75 : 9-11.

